

« Ensuite ne croirons-nous pas avec Hésiode qu'après leur trépas, les hommes de cette race

Deviennent des génies purs, dont le séjour est sur la terre

Génies excellents, bienfaisants, et protecteurs de la race humaine?

*Les OEuvres et les Jours, 121.*

« Oui.

« Nous consulterons l'oracle sur les funérailles qu'on doit faire à ces hommes supérieurs et divins, et sur les honneurs privilégiés qui leur sont dûs, et nous réglerons les cérémonies d'après la réponse du Dieu.

« Fort bien.

« Dès-lors, cumme si ces hommes étaient des génies, leurs tombeaux seront l'objet de notre culte et de nos hommages. Nous décernerons les mêmes honneurs à ceux qui seront morts de vieillesse ou de tout autre manière, et en qui on aura reconnu un mérite éclatant. »

Maintenant encore voici le philosophe Sénèque :

« Ceux qui sont venus avant nous ont fait beaucoup, mais ils n'ont pas tout fait ; ce qui n'empêche pas qu'il ne faille les admirer et les honorer à l'égal des dieux. Pourquoi n'aurais-je pas l'image de ces grands hommes, pour m'exciter à la vertu? pourquoi ne célébrerais-je pas leur naissance! pourquoi ne prononcerais-je pas leur nom avec un sentiment de respect? La reconnaissance que je dois à mes instituteurs, je la dois à ces instituteurs du genre humain, qui nous ont préparé tant de bonheur. Si je rencontre un consul ou un préteur, je leur témoigne tout le respect dû à des personnages aussi respectables ; je descends de cheval, je me découvre, je leur cède le passage. Et les deux Catons, et Lélius le Sage, et Socrate avec Platon, et Zénon avec Cléanthe, je les recevrais dans mon ame sans une profonde vénération! Oui, je le dis hautement, je les vénère, et m'incline toujours devant d'aussi grands noms (1). »

(1) Lettre LXIV.